

## LA CONSOMMATION DE PSYCHOTROPES CHEZ LES ENFANTS AYANT DES TROUBLES EXTÉRIORISÉS : PORTRAIT DE LA CONSOMMATION ET CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES À L'INITIATION PRÉCOCE À LA CIGARETTE, À L'ALCOOL ET AU CANNABIS

Myriam Laventure<sup>1</sup>, Mélanie Lapalme<sup>1</sup>, Caroline Temcheff<sup>1</sup>, et Michèle Déry<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département de Psychoéducation, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec

### Introduction

Les jeunes qui consomment la cigarette, de l'alcool ou du cannabis avant l'âge de 12 ans sont plus à risque de développer une consommation problématique à l'adolescence et à l'âge adulte. Ce phénomène est également susceptible d'entraîner d'autres problèmes d'adaptation personnelle, familiale et sociale à l'adolescence et à l'âge adulte. Aussi, la présence d'un trouble extériorisé à l'enfance serait un facteur de risque pour l'initiation au tabagisme, à l'alcool et à l'utilisation d'autres drogues. Pourtant, loin d'être un phénomène isolé, il est inquiétant de constater que les jeunes, avec ou sans troubles extériorisés, s'initient de plus en plus tôt à l'alcool et aux drogues.

Dans la population générale, aux États-Unis, 39 % des jeunes en première année du secondaire s'étaient déjà initiés à l'alcool et 19 % avaient déjà consommé du cannabis. Au Québec, une étude réalisée auprès de 481 élèves d'âge scolaire primaire (10 à 12 ans) de la population générale a conclu que 11,2 % de ces jeunes avaient déjà fumé la cigarette, 41,6 % avait déjà bu de l'alcool (toutes quantités confondues) et 1,2 % avaient fumé du cannabis. Puis, près du tiers des adolescents qui ont manifesté des troubles de comportement à l'enfance rapportent s'être initiés à la consommation d'alcool ou de cannabis avant 12 ans.

Les enfants qui présentent des troubles extériorisés seraient plus à risque de consommer des psychotropes avant l'âge 12 ans. Outre la présence de troubles extériorisés, certaines caractéristiques personnelles, familiales et sociales seraient associées à une initiation précoce à la cigarette, à l'alcool et au cannabis au cours de la période prépubère. Or, les études s'étant spécifiquement intéressées à la consommation des jeunes qui présentent des troubles extériorisés dès l'enfance sont rares. Ces informations sont pourtant essentielles afin d'adapter les services au portrait clinique de ces jeunes et d'agir en amont des difficultés. Pouvoir identifier la fréquence et la nature de leur consommation, la quantité des psychotropes consommés de même que les caractéristiques personnelles, familiales et sociales qui y sont associées permettrait, sans doute, de mieux cibler les jeunes qui sont davantage à risque de présenter une consommation problématique de psychotropes à l'adolescence.



Les objectifs de la présente étude visent donc à (1) décrire la consommation de psychotropes de préadolescents (9-11 ans), garçons et filles, qui présentent des troubles du comportement et à (2) identifier des caractéristiques personnelles, familiales et sociales qui permettent de différencier ceux s'étant initiés aux psychotropes de ceux qui ne consomment pas de psychotropes.

### **Méthode**

Cette étude à devis transversal tire ses sujets d'un échantillon de 362 enfants (28% de filles), âgés de 6 à 13 ans issus de six commissions scolaires situées en Estrie et en Montérégie et qui reçoivent en milieu scolaire des services psychosociaux pour des problèmes de comportement extériorisés. Ces derniers ont été recrutés en 1999, 2000, 2001 et 2004. Ceux ayant une déficience (intellectuelle ou sensorielle) ou un trouble envahissant du développement, vivant en famille d'accueil ou en centre de réadaptation ont été exclus. Seuls les enfants de 9 à 11 ans ont été retenus pour la présente étude. Ce sous-échantillon est ainsi composé de 194 enfants (54 filles) qui reçoivent des services psychosociaux en milieu scolaire pour des problèmes de comportement extériorisés. À l'entrée dans l'étude, 30,4 % présentaient un trouble de conduites (TC), 56,2 % un trouble de l'opposition avec provocation (TOP) et 80,4 % un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH).

Un consentement éclairé des parents et enfants de cette étude a été obtenu par les assistants de recherche. Par la suite, les rencontres individuelles des parents et enfants, d'environ 120 et 90 minutes respectivement ont été réalisées à domicile pour la passation des tests. L'enseignant des enfants à l'étude a également complété par téléphone un questionnaire de 40 minutes sur les comportements de l'enfant en classe. Une indemnité de participation était attribuée à tous les participants (parents, enfants, enseignants). À la suite de ces rencontres individuelles et téléphoniques, plusieurs données ont été colligées sur les caractéristiques personnelles (consommation de psychotropes, troubles extériorisés et intériorisés, tempérament) et sociales (nombre d'amis proches, pairs consommateurs) des enfants; et les caractéristiques des parents (données socioéconomiques, consommation de psychotropes, personnalité antisociale du parent, pratiques éducatives parentales, fonctionnement familial).

### **Principaux résultats et discussion**

Les résultats indiquent qu'avant l'âge de 12 ans, 41,2 % des jeunes qui présentent des troubles extériorisés se sont initiés à l'un ou l'autre des psychotropes (cigarette, alcool ou cannabis) et un sur dix s'est initié à plus d'un psychotrope. Aucune différence statistiquement significative entre les garçons et les filles n'a été observée, que ce soit sur la *nature*, la *diversité*, la *fréquence des psychotropes consommés* ou l'*âge d'initiation aux psychotropes*. Sur le plan des caractéristiques personnelles, sans perdre de vue qu'il s'agit d'enfants présentant tous des troubles de comportement suffisamment importants pour faire un suivi psychosocial en milieu scolaire, ceux et

celles qui se sont initiés aux psychotropes présentent davantage de symptômes liés à la violation des règles que les garçons et les filles abstinents. *Plus spécifiquement*, chez les garçons qui ont des troubles extériorisés, ceux s'étant initiés aux psychotropes présentent plus de symptômes de dépression que les garçons abstinents. En lien avec le tempérament, les résultats suggèrent que les niveaux d'activités, d'intensité et de distractivité seraient plus spécifiquement associés à une initiation précoce chez les filles qui ont des troubles extériorisés que chez les garçons qui ont ces troubles. Sur le plan familial, les jeunes, tant les garçons que les filles, qui se sont initiés aux psychotropes avant 12 ans proviennent de milieux familiaux où les parents sont plus nombreux à abuser ou à dépendre des drogues et à présenter des conduites antisociales. Enfin, sur le plan social, si les enfants qui se sont initiés aux psychotropes ont un réseau composé d'un nombre plus élevé d'amis, ces amis s'avèrent aussi plus nombreux à consommer la cigarette, l'alcool et le cannabis.

### **Conclusion et limites**

À la lumière de ces résultats, dès l'école primaire, l'intervention auprès des jeunes qui présentent des troubles de comportement extériorisés devrait inclure un processus de dépistage systématique de la consommation de psychotropes et des actions préventives qui proposent des modèles sociaux positifs.

Cette étude comporte toutefois certaines limites, dont le fait qu'elle porte sur des données colligées il y a dix ans et comporte un faible nombre de filles. Les données de prévalence doivent donc être interprétées avec prudence. De plus, le fait que l'échantillon soit composé d'enfants bénéficiant de services scolaires psychosociaux, les résultats peuvent ne pas être applicables à des jeunes issus de la population générale. En outre, bien que certains jeunes de l'échantillon initiés aux psychotropes présentaient déjà un profil de consommation problématique (diversité des psychotropes, régularité de la consommation), leur nombre était restreint (n = 16) et ces jeunes ont dû être regroupés avec ceux qui avaient une consommation exploratoire pour assurer une puissance statistique satisfaisante. Dans les études futures, il serait intéressant de vérifier les caractéristiques particulières à ce sous-groupe.

Pour lire l'article original, veuillez-vous rendre sur le lien Internet suivant :

<http://drogues-sante-societe.ca/la-consommation-de-psychotropes-chez-les-enfants-ayant-des-troubles-exteriorises-portrait-de-la-consommation-et-caracteristiques-associees-a-linitiation-precoce-a-la-cigarette-a-l/>

### **Référence**

Laventure, M., Lapalme, M., Temcheff, C. et Déry, M. (2014). La consommation de psychotropes chez les enfants ayant des troubles extériorisés : Portrait de la consommation et caractéristiques associées à l'initiation précoce à la cigarette, à l'alcool et au cannabis. *Drogues, santé et société*, 13(2), 26-48.